



PR N33

Dimanche 06 septembre 2020

23<sup>ème</sup> dimanche année A:

## « CHRIST-GUETTEUR »: ET NOUS ?

« *Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël* » Ézéchiel 33, 7-9 ». *Autres lectures ; psaume 94; Romains (13, 8-10); Matthieu « 18, 15-20 »*

Le prophète EZECHIEL fut un « guetteur d'Israël: Jésus en a été son parfait guetteur! Pour comprendre cela, consultons d'abord la première lecture

de ce dimanche: « *Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël* » Le

prophète Ézéchiel se sent appelé par Dieu à être un parfait guetteur: Il l'est avec le peuple juif déporté à Babylone. Pire encore, de là, le peuple élu apprend que leur ville de Jérusalem a été totalement rasée et leur temple totalement détruit: Dieu les a abandonnés se disent-ils! Les dieux de Babylone seraient-ils plus

puissants que Yahvé ? Ézéchiel reçoit comme mission de rassurer et d'éclairer la foi défaillante de son peuple. Pour cela, il reçoit de Dieu une mission: remplir une fonction de GUETTEUR ! Il devra faire réentendre ce que son peuple avait totalement oublié, le total soutien inconditionnel promis par Dieu, à Abraham et à sa descendance. Ézéchiel va donc remplir sa mission de guetteur. Cette appellation, historiquement pour Israël, revêtait un sens très parlant : Un homme sur le rempart de la ville était chargé de prévenir le peuple assiégé pour qu'il se prépare au combat. c'est-à-dire d'avertir le peuple des erreurs commises autrefois, et de se préparer pour vaincre leurs ennemis. Oui: ce n'est pas Dieu qui a oublié, mais bien son peuple qui l'avait oublié ! Ézéchiel devra les avertir de cela: qu'ils découvrent ce qu'ils ont à faire, eux qui sont en danger, devant les forces ennemies. Ainsi Dieu les sauvera! Voilà ce que fut la mission de guetteur d'Ézéchiel ! Dieu ne lui promet pas la pleine réussite de sa mission, mais lui dit de la réaliser quoi qu'il arrive!



Une fois de plus, pour comprendre ce que Matthieu nous décrit dans l'évangile lu ce dimanche, il faut nous mettre dans la peau du **vrai homme** que fut le

Christ: Celui-ci réagit au vu des évènements qu'il a rencontrés et qu'il rencontre au moment où il va parler à ses disciples. Il a, comme les prophètes qui l'ont précédé, vu la misère de son peuple, il l'a vu vivre sous la botte des occupants (romains), il a mesuré les fausses interprétations des Anciens des Scribes, des Pharisiens. Il voit un peuple en détresse comme les exilés d'autrefois à Babylone. Il se découvre donc, comme autrefois le prophète Ézéchiel, la mission de **guetteur** au milieu de son peuple. Et Matthieu de nous décrire comment il s'y prend. C'est tout le sens de notre évangile de ce jour. Il va montrer la façon d'agir pour que le pécheur retrouve sa place au milieu des croyants qui se réunissent (en Église). Il invite dès lors ses disciples à faire de même, lorsque parmi eux se trouve un pêcheur qui ne veut pas reconnaître ses fautes. Remarquons la délicatesse d'action que Jésus propose à ses disciples pour faire admettre sa faute à celui qui est dans l'erreur, afin qu'il se convertisse, et retrouve ainsi sa place au milieu d'eux.



Note : Faisons attention de bien comprendre la dernière recommandation faite par Jésus à ses disciples : « *S'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain* » Ceci ne veut pas signifier le rejeter comme un malpropre, mais de vouloir continuer à vivre correctement avec lui, même s'il prend une autre direction que celle présentée par le Christ. Tout homme reste libre de prendre une décision, même s'il se trompe. Dieu respecte sa liberté !

Autre note : Sans doute que Matthieu, qui on le sait, a écrit son Évangile après la mort du Christ, voyant pareil problème né au sein des réunions tenues pour vivre en témoins du Ressuscité, veut nous montrer comment Jésus avait enseigné lorsqu'il se trouvait devant un pêcheur, présent au milieu d'eux . Ces premières communautés devaient certainement tenir à garder fidèlement les enseignements du Christ. Il y avait danger- et nous le savons par ailleurs- que cela s'est produit: l'Église risque d'agir autrement que ce qui avait été enseigné par Lui.

Oui, Jésus a adapté sa façon de faire dans la réalité qu'il a connu à son époque. Et nous, Comment vivons-nous dans les réalités qui sont les nôtres ? Nous avons été invités par notre Baptême à devenir nous aussi des **guetteurs** de notre temps ! Guetteurs dans notre monde! A nous de savoir déceler où se trouvent les envahisseurs de notre temps, car ils y sont toujours présents ! Les fausses convictions à propos de Dieu existent toujours !« *Yahvé nous a oubliés!* » (Aurons-nous comme Ézéchiel, et comme Jésus l'ont été, des **guetteurs** pour notre temps?)

Jésus, ne nous demande pas d'avoir des résultats, il nous demande même d'agir avec beaucoup de patience et de respect pour ceux qui sont, comme autrefois parmi le peuple élu, des pêcheurs, acteurs trop souvent de catastrophes : destruction de notre monde, déportation du type babylonien, fadeur de la foi du peuple élu... Il ne nous demande pas la réussite de notre vocation : seulement d'être le révélateur d'un Dieu qui n'abandonne jamais sa promesse ! Oui Babylone, cela existe encore aujourd'hui ! Quelle sera ce rôle de **Guetteur** que nous avons à y tenir, et que l'homme Jésus a tenu si parfaitement à la faire ?

J.F.

## VIE PAROISSIALE

- dimanche 06 septembre, à l'église, à 11 heures: **MESSE**.

*Pour le reste: voir PR 32: car HELAS ! aucun changement, à cause du coronavirus .*

- dimanche 27 septembre à partir de 9h30, en l'église de Gohyssart. 106<sup>ème</sup>

**Journée mondiale du migrant et du réfugié.** (voir information page 4.)

## DICTIONNAIRE



« **AMEN** »: Le mot qui dit la foi en Israël signifie « s'appuyer sur Dieu » ; c'est de lui que vient le mot « Amen » qui dit l'adhésion de la foi : il signifie « solide », « stable » ; on » ; on pourrait le traduire « j'y crois dur comme pierre » (en français on dit plutôt « dur comme fer »).

« **OBEIR** » Et les mots « obéir, obéissance » sont de la même veine : en hébreu comme en grec, quand il s'agit de l'obéissance à Dieu, ils sont de la même racine que le verbe écouter, au sens de faire confiance. (En français aussi, d'ailleurs, puisque notre verbe « obéir » vient du verbe latin « audire » : obéir, « ob-audire », c'est mettre son oreille devant la parole).

## 106<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ



Vu la situation sanitaire qui empêche les grands rassemblements, cette journée sera célébrée dans chacun des Doyennés.

Pour notre Doyenné Sainte Marie Madeleine, une exposition sur la migration sera présentée dans l'église du 25 septembre au 9 octobre 2020. Une projection d'un film sur la migration, suivie d'un échange aura lieu le dimanche 27 septembre à 9h30, en l'église de Gohyssart. Cette projection sera suivie de la messe à 11h00. Une projection d'un film sur la migration, suivie d'un échange aura lieu le dimanche 27 septembre à 9h30, en l'église de Gohyssart. Cette projection sera suivie de la messe à 11h00.

## BONNE LECTURE

*Voici comment un extrait d'un article de notre pape François pourra nous aider à bien réaliser un comportement de chrétien pour vivre cette journée mondiale du Migrant et du Réfugié, en cette année 2020:*

.....Pour grandir il est nécessaire de partager. Le partage a été



l'un des éléments fondateurs de la première communauté chrétienne : « La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait sien ce qui lui appartenait, mais entre eux tout était commun » (Ac 4, 32). Dieu n'a pas voulu que les ressources de notre planète ne profitent qu'à quelques-uns. Non, le Seigneur n'a pas voulu cela ! Nous devons apprendre à partager pour grandir ensemble, sans laisser personne de côté. La pandémie nous a rappelé que nous sommes tous dans le même bateau. Nous retrouver avec des préoccupations et des craintes communes nous a démontré, une fois encore, que personne ne peut s'en sortir tout seul. Pour grandir vraiment, nous devons grandir ensemble, en partageant ce que nous avons, comme ce garçon qui offrit à Jésus cinq pains d'orge et deux poissons... « Et il y en eu assez pour cinq mille personnes » (cf. Jn 6, 1-15) ! Il faut impliquer pour promouvoir. C'est ce que Jésus a fait avec la Samaritaine (cf. Jn 4, 1-30). Le Seigneur s'approche d'elle, il l'écoute, parle à son cœur pour ensuite la guider vers la vérité et la transformer en annonciatrice de la bonne nouvelle : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » (v. 29). Parfois, l'élan pour servir les autres nous empêche de voir leurs richesses. Si nous voulons vraiment promouvoir les personnes auxquelles nous offrons assistance, nous devons les impliquer et les rendre protagonistes de leur propre relèvement. La pandémie nous a rappelé combien la coresponsabilité est essentielle et que ce n'est qu'avec la contribution de tous – même des catégories souvent sous-évaluées – qu'il est possible d'affronter la crise. Nous devons « trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité »

*(Méditation, place Saint-Pierre, 27 mars 2020).*

***Ed. resp. : abbé Jean FRANK, tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.***